

LE SOUPER - face à face au sommet

(16/02/15) - 1815. Napoléon est définitivement hors jeu. Le pouvoir est à prendre. Les deux plus grands coquins de la politique française sortent du bois : Talleyrand l'aristocrate et Fouché le populiste. Le premier a invité le second à dîner. Un repas de choix ne suffit pas à faire régner l'harmonie. Talleyrand veut imposer le retour au trône de Louis XVIII, Fouché penche pour la république. Mais il y a la réalité de ce qu'ils ne contrôlent pas et le poids de leurs méfaits d'antan qu'ils ressortent des placards ! La pièce fit un triomphe lors de sa création par Claude Rich et Claude Brasseur dirigés par Jean-Pierre Miquel. La nouvelle mise en scène de Daniel Benoin, qui sort le texte du salon et le place sur une belle terrasse bleutée, est d'une ironie implacable et d'un sens fort pertinent des circonvolutions langagières. Niels Arestrup est un Talleyrand d'une grande puissance qui donne à l'élégance et aux secrets du texte leur totale force de

percuSSION. Patrick Chesnais est un Fouché fort différent, au cheminement plus fluctuant, évoluant par à-coups, spontané, loin de la raideur de la "bonne éducation", d'une remarquable complexité. Leur rencontre au sommet attire le tout-Paris pour une savante leçon d'histoire où Benoin donne toute sa netteté à l'écriture acérée de Jean-Claude Brisville - merveilleux auteur mort l'été dernier dans l'oubli le plus profond.

Gilles Costaz

Le Souper, de Jean-Claude Brisville

mise en scène de Daniel Benoin, avec Niels Arestrup et Patrick Chesnais

Théâtre de la Madeleine, 19 rue de Surène 75008 Paris, 01 42 65 07 09

Texte à L'Avant-Scène Théâtre.

jusqu'au 29 mars

